

# Elijah - Numéro sept

## *Le Premier et le Dernier*

Jeff Pippenger

2023-10-07

Nous identifions 1863 comme le dernier point d'épreuve d'une série d'épreuves qui ont commencé lors de la grande déception de 1844. Notre premier argument est que le mouvement millérite a pris fin lorsque l'Église adventiste du septième jour a été légalement enregistrée auprès du gouvernement des États-Unis cette même année. Le mouvement qui a commencé prophétiquement en 1798 s'est terminé en 1863.

L'Inspiration nous apprend que, lorsque le puissant ange d'Apocalypse dix-huit est descendu le 11 septembre 2001, cet événement avait été préfiguré dans le mouvement millérite lorsque l'ange d'Apocalypse dix est descendu. Le mouvement millérite a commencé au temps de la fin en 1798, lorsque la vision du fleuve Ulai des chapitres huit et neuf de Daniel a été descellée. Le mouvement des cent quarante-quatre mille a commencé au temps de la fin en 1989, lorsque la vision du fleuve Hiddekel des trois derniers chapitres de Daniel a été descellée.

Les deux temps de la fin ont amorcé une séparation progressive entre l'ancien peuple élu et ceux du mouvement propre à leurs histoires respectives. Lorsque la règle principale de chaque histoire fut publiquement confirmée, l'ange de chacune de ces histoires descendit. Le message, le mouvement et le messager furent les instruments que le Seigneur employa dans chacune de ces histoires pour mettre en évidence le péché de l'ancien peuple élu; car, comme Christ l'a enseigné au sujet de son œuvre, s'il n'était pas venu, les Juifs ergoteurs de l'histoire n'auraient pas eu de péché. Le messager, le message et le mouvement furent les instruments du jugement qui rendraient l'ancien peuple élu responsable d'avoir rejeté la lumière progressive de leurs histoires respectives, et lorsque l'ange descendit, cela marqua que le processus de jugement du peuple de l'ancienne alliance était engagé. L'instrument du jugement est identifié lorsque les prophètes qui illustrent cette histoire mangent le message que le Seigneur leur a transmis. Lorsqu'ils mangent le message, ils portent ensuite ce message à l'ancien peuple élu, dépeint comme un peuple à la nuque raide et rebelle, qui n'écouterà pas et ne se convertira pas. Une fois que l'ange est descendu et que le message est mangé, le jugement du peuple rebelle commence.

Nous appliquons le processus de jugement de l'Israël ancien, tel qu'illustré dans le livre des Nombres, à l'histoire du mouvement millérite et, en fin de compte, nous appliquerons ce processus de mise à l'épreuve au mouvement des cent quarante-quatre mille. Le symbolisme du nombre « dix » doit être déterminé par le contexte du passage où il est employé.

La série de dix épreuves commence par la déception, soit à la mer Rouge pour l'ancien Israël, soit le 22 octobre 1844 pour les Millérites. Sœur White identifie les vérités « jalons » qui furent mises en lumière à cette époque, en commençant par ce qu'elle appelait « le passage du temps ». La déception pour les Hébreux fut la menace de l'armée de Pharaon. Le manque de foi dans la

puissance de Dieu chez les Hébreux s'est manifesté en réaction à leur crainte de l'armée de leurs ennemis, comme ce fut le cas à la dixième et dernière épreuve. Jésus illustre la fin dès le commencement, de sorte que la crainte des géants dans la Terre promise que les dix espions ont identifiée était la même crainte qui avait également produit leur déception au bord de la mer Rouge. La dixième et dernière épreuve pour le mouvement millérite serait une prophétie de temps, comme le fut le 22 octobre 1844.

La grande déception dans la mise à l'épreuve progressive de l'histoire millérite marqua le début d'une histoire qui avait été clairement préfigurée par la délivrance de l'Israël ancien hors d'Égypte. À partir de la mer Rouge, il y eut une série de dix épreuves, et la dernière épreuve devait refléter la première. Le « passage du temps » lors de la grande déception fut provoqué par une mauvaise compréhension d'une prophétie de temps. La dernière étape du processus d'épreuve pour l'Israël spirituel devait être la même que la première. En 1863, les dirigeants de l'Israël littéral choisirent de revenir à la méthodologie biblique de ceux qu'ils venaient d'identifier comme des filles de Rome, et rejetèrent, ou, pourrait-on dire, comprirent mal la plus longue prophétie de temps de la Bible. La fin des dix épreuves, tant pour l'Israël littéral que pour l'Israël spirituel, fut représentée par le commencement. Et à la fin, dans les deux cas, les rebelles manifestèrent le désir de retourner au lieu dont ils venaient d'être délivrés.

En rejetant les « sept temps » du Lévitique 26, l'adventisme laodicéen a créé un dilemme prophétique qu'ils n'avaient pas prévu. À ce jour, ils n'ont pas été capables de résoudre ce dilemme, bien qu'ils proposent un assortiment de fables pour tenter d'y parvenir. Le dilemme se trouve dans le verset que Sœur White identifie comme le fondement et le pilier central de l'adventisme.

Le passage biblique qui, plus que tout autre, avait été à la fois le fondement et le pilier central de la foi adventiste était cette déclaration : « Jusqu'à deux mille trois cents jours ; alors le sanctuaire sera purifié. » [Daniel 8:14.] La Grande Controverse, 409.

L'adventisme a beaucoup à dire sur le verset quatorze, mais il n'aborde jamais la toute première observation qu'il faudrait faire à propos de ce verset. Cette observation, c'est que le verset quatorze est une « réponse ». Une réponse n'a pas de sens si elle n'est pas accompagnée de la question qui l'a suscitée. Le verset treize ne peut, ni logiquement, ni grammaticalement, ni raisonnablement, être dissocié du verset quatorze, car le verset treize est la question et le verset quatorze est la réponse.

La question, lorsqu'elle est correctement et fidèlement présentée, donne au verset quatorze un sens très différent de celui qu'enseigne l'adventisme. Cela ne signifie pas que le verset quatorze ne soit pas « le fondement et le pilier central de la foi adventiste », car il l'est. Cela signifie que lorsque l'adventisme a mal compris et mis de côté les sept temps en 1863, il n'a pas été en mesure de définir pleinement ce que signifie réellement le verset quatorze. Dans les Écritures, une demi-vérité n'est pas la vérité. Bien comprise, la question du verset treize exige la reconnaissance de la prophétie qui marque la purification du sanctuaire qui avait été foulé aux pieds, ainsi que la reconnaissance de la prophétie qui marque le piétinement de l'armée. La prophétie des deux mille

trois cents ans concerne le « sanctuaire », et la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans concerne l'« armée ».

Aborder la relation entre les deux versets exige une étude approfondie, que je n'ai pas l'intention d'entreprendre à ce stade dans ces articles. Ces points ont été abordés à maintes reprises au fil des années et peuvent être trouvés dans la série Les Tables d'Habakkuk. Je traite encore du symbolisme d'Élie et souhaite d'abord terminer l'exposé de ces vérités.

William Miller fut l'Élie des débuts de l'adventisme et sa première découverte fut les sept temps du Lévitique 26, si bien que le rejet de cette vérité en 1863 fut un rejet du message d'Élie. À ce stade, j'aborde la caractéristique de l'Alpha et de l'Oméga qui associe la fin au commencement. L'épreuve finale pour l'Israël ancien était déjà représentée dans la première épreuve. Les deux épreuves illustrent la crainte que les nations païennes soient plus puissantes que Dieu. La dixième épreuve, identique dans son principe, était bien plus rebelle que la première, car l'histoire de la victoire de Dieu lors de la première épreuve aurait dû produire chez les rebelles une confiance affermie. Ils manifestèrent leur rejet de Dieu en dépit de bien plus de preuves de Sa puissance que celles qu'ils avaient eues à la mer Rouge. L'adventisme millérite, en 1863, expliquait déjà pourquoi la grande déception était une œuvre puissante de Dieu, mais ils décidèrent tout de même de se choisir un chef et de retourner en Égypte, et de rejeter le message que Daniel appelle le "serment" de Moïse et qui avait été représenté par Élie.

Plutôt que de prendre le temps d'exposer les preuves de la validité des sept temps comme prophétie de temps, je compte recourir à une logique simple pour en démontrer la validité d'une autre manière. Pour le mouvement qui a commencé en 1798, l'épreuve finale de 1863 représenterait aussi l'épreuve finale pour le mouvement de l'ange puissant d'Apocalypse 18. L'Inspiration a été très claire sur ce qu'est la dernière épreuve pour les deux mouvements.

Satan est . . . constamment en train d'imposer le faux — pour détourner de la vérité. La toute dernière tromperie de Satan sera de rendre sans effet le témoignage de l'Esprit de Dieu. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt » (Proverbes 29:18). Messages choisis, livre 1, 48.

Il n'y a aucune manière honnête de lire les écrits d'Ellen White et de suggérer qu'elle n'a pas pleinement souscrit aux sept temps du Lévitique vingt-six. Comme nous l'avons déjà relevé dans ces articles, et comme c'est bien documenté dans la série intitulée Les Tables d'Habacuc, Sœur White nous informe directement que Dieu a dirigé les tableaux de 1843 et de 1850. Elle enseigne explicitement que ces deux tableaux étaient un accomplissement du chapitre deux d'Habacuc. Les deux tableaux désignent les sept temps du Lévitique vingt-six comme le point central de leur disposition graphique respective. Dans les deux tableaux, la croix du Christ est placée au centre de la ligne prophétique des sept temps.

Outre l'aval qu'elle a donné aux deux tables d'Habacuc, elle a consigné à plusieurs reprises que nous devons continuer à présenter le message qui fut présenté de 1840 à 1844, et tout historien adventiste qui aborde la manière dont les millérites ont promu le message qu'ils proclamaient constate qu'ils ont utilisé le tableau de 1843. Non seulement elle approuve les messages représentés sur les tableaux et conseille au peuple de Dieu de continuer à présenter exactement les

mêmes messages qui furent présentés dans cette histoire, mais elle fournit aussi plusieurs passages où elle avertit que ces messages seraient attaqués tout au long de l'histoire du peuple du reste de Dieu. Lorsqu'elle met en garde contre ces attaques, elle précise à plusieurs reprises qu'il revient aux sentinelles de Dieu de défendre ces vérités mêmes.

Si les tableaux sont erronés, alors les messages qu'ils représentent graphiquement sont erronés. Si le message que les Millerites ont proclamé de 1840 à 1844 était erroné, alors l'identification répétée par Ellen White du message des Millerites comme étant le fondement est également erronée. Si ces messages étaient erronés, ses injonctions répétées de continuer à présenter ces mêmes vérités constituent des conseils erronés. Si le message des Millerites ne représente pas les fondements qui devaient être préservés et gardés des attaques sataniques, alors ces conseils sont aussi erronés. Conclure que toutes ces questions associées au message d'Élie de cette histoire sont erronées démontrerait clairement qu'Ellen White était une fausse prophétesse.

L'adventisme moderne enseigne encore, dans ses Séminaires sur l'Apocalypse, que l'Église du reste posséderait l'Esprit de prophétie, qui est le témoignage de Jésus, mais ils ne disent certainement pas à ceux qu'ils cherchent à amener à devenir membres de l'Église qu'ils rejettent entièrement l'aval donné par Ellen White et les avertissements qu'elle a formulés en lien avec ces premières vérités fondamentales et cette histoire. Que signifie pour vous le passage suivant ?

Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est d'oublier la manière dont le Seigneur nous a guidés et son enseignement dans notre histoire passée. Esquisses de la vie, 196.

En 1863, le mouvement millérite est parvenu à une conclusion et s'est enregistré en tant que personne morale auprès du gouvernement, ce qui allait finalement constituer une image de la papauté, laquelle, selon la définition d'Ellen White, est la combinaison de l'Église et de l'État.

Dans les mouvements actuellement en cours aux États-Unis visant à assurer aux institutions et aux usages de l'Église le soutien de l'État, les protestants suivent les traces des papistes. Bien plus, ils ouvrent la porte à la Papauté pour qu'elle regagne, dans l'Amérique protestante, la suprématie qu'elle a perdue dans l'Ancien Monde. La Grande Controverse, 573.

Partant du principe que l'association juridique avec le gouvernement faisait partie des nécessités de l'organisation, à une époque où la jeunesse de la nation était enrôlée dans le bain de sang connu sous le nom de guerre de Sécession, le mouvement des Millerites prit fin. En 1863, par un article imprimé et un nouveau tableau, l'Église adventiste du septième jour rejeta la prophétie relative à l'esclavage que Daniel appelle le serment de Moïse. En 1850, le Seigneur avait enjoint à son peuple de faire la seconde table d'Habacuc et de corriger l'erreur qu'Il avait couverte de sa main sur le tableau de 1843. Le tableau ordonné en 1850 accomplit pleinement son but, car Ellen White déclara avoir vu « que Dieu était dans la publication du tableau », tout en indiquant également que le tableau de 1850 était mentionné au chapitre deux d'Habacuc.

Le but du tableau de 1850 était le même que celui du tableau de 1843. Il devait être l'outil d'évangélisation utilisé pour présenter le message du troisième ange à un monde mourant. En 1863, ce message a été abandonné. Le processus d'épreuve, typifié par celui qui a commencé à la

mer Rouge, a débuté avec la prophétie de temps identifiant le sanctuaire qui devait être foulé aux pieds au verset treize de Daniel huit, et le processus d'épreuve s'est terminé avec la prophétie de temps identifiant l'armée qui devait être foulée aux pieds au verset treize de Daniel huit.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à ce saint qui parlait : Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds ? Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours ; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

Le processus d'épreuve qui a commencé le 22 octobre 1844 porte la signature d'Alpha et d'Oméga. Le début de ce processus d'épreuve était une prophétie de temps qui représentait le sanctuaire qui devait être foulé aux pieds. C'était une prophétie qui a produit une grande lumière lorsqu'elle s'est accomplie. Le processus d'épreuve qui s'est terminé en 1863 porte la signature d'Alpha et d'Oméga. La fin de ce processus d'épreuve était une prophétie de temps qui représentait l'armée qui devait être foulée aux pieds. C'était une prophétie qui avait été conçue pour produire une grande lumière lorsqu'elle s'accomplirait. C'était une prophétie de temps présentée par l'Élie de cette histoire, et lorsqu'elle a été rejetée et mise de côté, elle a produit de grandes ténèbres.

Et c'est là la condamnation: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Jean 3:19.

La logique avec laquelle j'ai l'intention de conclure cet article est celle que j'ai déjà mentionnée. Dieu, par l'intermédiaire d'Ellen White, a-t-il approuvé les tableaux de 1843 et de 1850 ?

"J'ai vu que le tableau de 1843 était guidé par la main du Seigneur, et qu'il ne devait pas être modifié ; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait ; que Sa main était au-dessus et cachait une erreur dans certains chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée." Premiers écrits, 74.

"J'ai vu que Dieu était à l'origine de la publication du tableau par le frère Nichols. J'ai vu qu'il y avait une prophétie concernant ce tableau dans la Bible, et que si ce tableau est destiné au peuple de Dieu, s'il [est] suffisant pour l'un il l'est pour l'autre, et si l'un avait besoin d'un nouveau tableau peint à une plus grande échelle, tous en auraient tout autant besoin." Manuscript Releases, numéro 13, 359; 1853.

Dieu, par l'intermédiaire d'Ellen White, a-t-il approuvé le message que les Millerites ont présenté pendant la période de 1840 à 1844 ?

Dieu ne nous donne pas un nouveau message. Nous devons proclamer le message qui, en 1843 et 1844, nous a fait sortir des autres Églises. Review and Herald, 19 janvier 1905.

"Dieu nous demande de consacrer notre temps et nos forces à l'œuvre qui consiste à prêcher au peuple les messages qui ont ému les hommes et les femmes en 1843 et 1844." Publication de manuscrit, numéro 760.

Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être présentés avec force, car beaucoup ont perdu leurs repères. Ces messages doivent être adressés à toutes les églises.

Le Christ dit : « Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez et ne les ont pas vues, et entendre les choses que vous entendez et ne les ont pas entendues » [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui ont été vues en 1843 et 1844.

"Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent ; l'œuvre de clôture doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné par l'ordonnance de Dieu, qui prendra de l'ampleur jusqu'à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot, pour rendre son témoignage." Manuscript Releases, volume 21, 437.

"Les vérités que nous avons reçues en 1841, 1842, 1843 et 1844 doivent maintenant être étudiées et proclamées. Les messages du premier, du deuxième et du troisième ange seront, à l'avenir, proclamés d'une voix forte. Ils seront donnés avec une détermination résolue et par la puissance de l'Esprit." Manuscript Releases, volume 15, 371.

« Nous comprenons la faiblesse et la petitesse actuelles de l'œuvre. Nous avons acquis de l'expérience. En accomplissant l'œuvre que Dieu nous a confiée, nous pouvons aller de l'avant avec confiance, assurés qu'il sera notre efficacité. Il sera avec nous en 1906, comme il a été avec nous en 1841, 1842, 1843 et 1844. » Messages de Loma Linda, 156.

Ceux qui servent comme enseignants et dirigeants dans nos institutions doivent être solides dans la foi et dans les principes du message du troisième ange. Dieu veut que Son peuple sache que nous avons le message tel qu'Il nous l'a donné en 1843 et 1844. General Conference Bulletin, 1er avril 1903.

"L'avertissement est venu : Rien ne doit être admis qui viendrait ébranler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. J'étais dans ce message, et depuis lors je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous n'avons pas l'intention de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ils ont été placés alors que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur avec ferveur, en quête de lumière. Pensez-vous que je puisse renoncer à la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des siècles. Elle me guide depuis qu'elle m'a été donnée." Review and Herald, 14 avril 1903.

Dieu, par l'intermédiaire d'Ellen White, a-t-il mis en garde son peuple afin qu'il se défende contre des attaques qui saperaient les vérités de l'histoire du mouvement millérite ?

"Les grands jalons de la vérité, qui nous donnent des repères dans l'histoire prophétique, doivent être soigneusement préservés, de peur qu'ils ne soient arrachés et remplacés par des théories qui apporteraient la confusion plutôt que la lumière véritable." Messages choisis, livre 2, 101, 102.

"Aujourd'hui, Satan cherche des occasions de renverser les jalons de la vérité — ces monuments dressés tout au long du chemin; et nous avons besoin de l'expérience des ouvriers âgés qui ont bâti leur maison sur le roc solide, qui, sous les calomnies comme sous les éloges,

sont demeurés fermement attachés à la vérité." Ouvriers de l'Évangile, 104.

Dieu ne laisse jamais le monde dépourvu d'hommes capables de discerner entre le bien et le mal, la justice et l'iniquité. Dieu a des hommes qu'il a établis pour se tenir à l'avant-garde du combat en temps d'urgence. Dans une crise, il suscitera des hommes comme il l'a fait autrefois. On demandera aux jeunes hommes de se joindre aux porte-étendards âgés, afin qu'ils soient fortifiés et instruits par l'expérience de ces fidèles, qui ont traversé tant de conflits, et auxquels Dieu, par les témoignages de son Esprit, a si souvent parlé, leur indiquant la bonne voie et condamnant la mauvaise. Quand surviennent des périls qui mettent à l'épreuve la foi du peuple de Dieu, ces ouvriers pionniers doivent raconter les expériences du passé, lorsque de telles crises survenaient, quand la vérité était remise en question, lorsque des sentiments étranges, ne procédant pas de Dieu, étaient introduits.

Il faut maintenant l'expérience de ces ouvriers âgés; car Satan guette chaque occasion de réduire à néant les anciens jalons — les monuments qui ont été érigés tout au long du chemin. Review and Herald, 19 novembre 1903.

En 1863, le mouvement millerite prit fin en rejetant la première vérité que l'Élie de cette histoire avait été conduit à comprendre. Son épreuve finale reposait sur les deux versets de Daniel huit qui identifient le piétinement du sanctuaire et de l'armée. La lumière du sanctuaire fut dévoilée lors de la première de dix épreuves, et les ténèbres s'abattirent sur l'armée lors de la dernière de ces dix épreuves.

Une chose est certaine : les Adventistes du septième jour qui se rangeront sous la bannière de Satan renonceront d'abord à croire aux avertissements et aux réprimandes contenus dans les Témoignages de l'Esprit de Dieu.

L'appel à une plus grande consécration et à un service plus saint est lancé, et continuera de l'être. Certains qui font actuellement écho aux suggestions de Satan reviendront à la raison. Il y a, dans d'importants postes de confiance, des personnes qui ne comprennent pas la vérité pour notre temps. C'est à eux que le message doit être donné. S'ils le reçoivent, Christ les acceptera et fera d'eux des collaborateurs avec lui. Mais s'ils refusent d'entendre le message, ils se rangeront sous la bannière noire du Prince des Ténèbres.

Je suis chargé de dire que la précieuse vérité pour ce temps s'ouvre de plus en plus clairement aux esprits humains. Dans un sens particulier, les hommes et les femmes doivent manger la chair du Christ et boire son sang. Il y aura un développement de la compréhension, car la vérité est capable d'une expansion constante. Le divin auteur de la vérité entrera en communion de plus en plus étroite avec ceux qui persévèrent à le connaître. À mesure que le peuple de Dieu reçoit sa parole comme le pain du ciel, il saura que sa venue est préparée comme l'aurore. Il recevra une force spirituelle, comme le corps reçoit une force physique lorsqu'on mange.

Nous ne comprenons qu'à moitié le plan du Seigneur en faisant sortir les enfants d'Israël de l'esclavage égyptien et en les conduisant à travers le désert jusqu'en Canaan.

« Alors que nous recueillons les rayons divins qui émanent de l'Évangile, nous aurons une compréhension plus claire de l'économie juive et une appréciation plus profonde de ses vérités

importantes. Notre exploration de la vérité est encore incomplète. Nous n'avons recueilli que quelques rayons de lumière. Ceux qui n'étudient pas chaque jour la Parole ne résoudre pas les problèmes de l'économie juive. Ils ne comprendront pas les vérités enseignées par le service du temple. L'œuvre de Dieu est entravée par une compréhension mondaine de son grand plan. La vie future dévoilera le sens des lois que le Christ, enveloppé dans la colonne de nuée, a données à son peuple. » Spalding et Magan, 305, 306.

Nous poursuivrons notre examen du symbolisme d'Élie en lien avec 1863 dans le prochain article.